



Robert Sandoz met en scène la pièce « Antigone », adaptée du roman d'Henry Bauchau par Antoinette Rychner

Le théâtre au cœur de la cité

Les compagnies de théâtre du Passage et de L'outil de la ressemblance présentent « Antigone » du 1^{er} au 11 septembre au Théâtre du Passage dans le cadre des festivités du Millénaire. Cette pièce constitue une adaptation du roman homonyme de l'écrivain belge Henry Bauchau. Elle raconte l'histoire de quatre frères et sœurs qui se déchirent pour l'avenir de leur cité. Les spectateurs seront répartis dans quatre lieux du centre-ville pour assister à l'un des quatre prologues. Ils se retrouveront ensuite dans la salle de théâtre, transformée en ville de Thèbes assiégée. Robert Sandoz, metteur en scène d'« Antigone », expose les particularités de cette création.

Comment est née la collaboration entre votre compagnie de théâtre et celle du Passage ?

Le Théâtre du Passage a accueilli L'outil de la ressemblance en résidence sur trois saisons entre 2008 et 2011. Nous avons établi des liens et partagé de nombreuses discussions artistiques. Ce projet nous donne l'occasion de poursuivre ce dialogue. En 2002, j'étais assistant dans un projet avec Robert Bouvier. A cette époque, je lui avais déjà parlé d'« Antigone ». Nous profitons de partager notre amour pour ce texte à l'occasion du millénaire de la ville.

De quoi parle cette pièce de théâtre plus exactement ?

Après avoir accompagné son père, Œdipe, dans son périple, Antigone rentre dans sa cité natale. A son retour à Thèbes, Étéocle (interprété par Robert Bouvier) et Polynice, ses frères, se livrent un combat sans merci pour le trône. La pièce se concentre sur les quatre membres de la fratrie,

soit Antigone, Ismène, Étéocle et Polynice. Chacun d'eux possède une vision différente de la vie pour diriger la cité. Les frères et sœurs ne font aucun compromis. Leurs idéaux les mènent à vivre une véritable tragédie.

Cette histoire, vieille de plusieurs siècles, continue à transmettre des idées encore aujourd'hui. Polynice est le frère le plus sauvage de la fratrie, il se laisse souvent guider par ses pulsions primaires. Aujourd'hui, nous canalisons ce genre d'énergie. De ce fait, nous vivons dans un monde de plus en plus lisse où le politiquement correct est de rigueur. Lors du spectacle, le public sera confronté à des personnages prêts à mourir pour leurs idées. La pièce aborde également d'autres thèmes qui soulèvent des questions actuelles.

Quels autres thèmes ?

Antigone se pose des questions par rapport au partage. Elle se demande si son bonheur doit passer avant celui des autres. Doit-elle d'abord être heureuse elle-même pour partager son bonheur avec autrui ou doit-elle rendre les gens heureux pour le devenir elle-même ? Ces questions d'une grande complexité sont toujours d'actualité. Au moment de lire le texte, les comédiens n'ont pas tous réagi de la même manière face aux divers événements de la pièce. Par exemple, les hommes comprenaient tout à fait que Polynice et son frère Étéocle se battent pour le pouvoir alors que les femmes pas du tout.

Avant de commencer le spectacle, le public sera invité à découvrir quatre prologues. Chaque spectateur se verra attribuer l'un des quatre lieux pour mieux comprendre la vision d'un des quatre membres de la fratrie. Les quatre

endroits n'ont pas encore été choisis, mais ils se situeront à quelques minutes à pied du Théâtre du Passage. La pièce de théâtre commencera dans la salle de spectacle au Passage. Cette tragédie présente des enjeux extrêmement difficiles à mettre en scène. Il s'agira de rendre le spectacle très puissant et efficace en gardant un certain dynamisme. **Qu'allez-vous mettre en place concrètement pour créer ce dynamisme ?**

Nous veillerons à ne pas proposer de scènes trop longues. Les différents personnages entrèrent en scène de manière fracassante. Le spectacle comportera de nombreuses interactions pour conserver un aspect vivant. Les textes seront superposés à des actions. Par exemple, nous avons sélectionné des scènes de torture et de tir à l'arc dans le livre. Les acteurs garderont un jeu très physique avec une grande implication du corps. J'ai décidé de ne garder que la génération des frères et sœurs dans l'histoire d'Antigone. Ce choix m'a permis de sélectionner des moments de vie dans lesquels les personnages agissent. Ces derniers sont sortis de la jeunesse, mais ne sont pas encore entrés dans la sagesse, ce qui les amène à faire des choix pour l'avenir.

Avez-vous rencontré des difficultés dans la mise en place du projet ?

Le fait d'adapter un roman au théâtre représente une difficulté en soi. J'aimerais pouvoir respecter le texte à la lettre, mais pour le théâtre, je suis obligé de commettre des infidélités. C'est comme un puzzle dont on changerait l'ordre des pièces. Il faut les polir pour arrondir les angles. Je dois également inverser des événements pour que le spectacle garde un rythme, afin que toutes les scènes puissent

Vivre la ville!



Chancellerie communale
2001 Neuchâtel
032/ 717 77 09
www.neuchatelville.ch

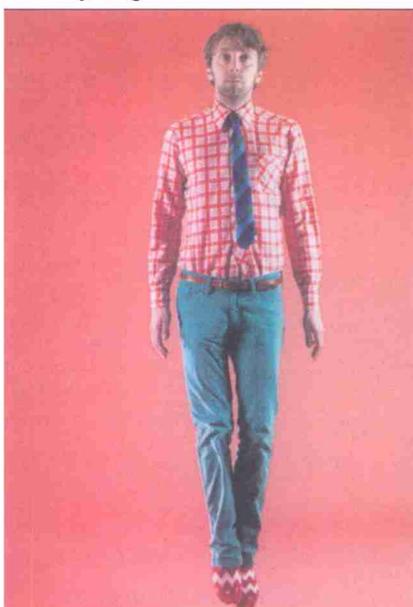
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 20'000
Erscheinungsweise: 23x jährlich

Themen-Nr.: 833.13
Abo-Nr.: 1083498
Seite: 16
Fläche: 34'097 mm²

s'enchaîner rapidement.

« Antigone »: du 1^{er} au 11 septembre au Théâtre du Passage. Réservations et renseignements auprès de la billetterie du Passage au 032 717 79 07. Spectacle gratuit.

Anne Kybourg



Le Neuchâtelois Robert Sandoz met en scène une tragédie antique pour évoquer l'avenir de la cité.

• Photo: Marc Vanappelghem